Homélie du 6ième dimanche de Pâques année A!

Lectures de la messe

Première lecture

« L’Esprit Saint et nous-mêmes avons décidé de ne pas faire peser sur vous d’autres obligations que celles-ci qui s’imposent » (Ac 15, 1-2.22-29)

Lecture du livre des Actes des Apôtres

En ces jours-là,
des gens, venus de Judée à Antioche,
enseignaient les frères en disant :
« Si vous n’acceptez pas la circoncision
selon la coutume qui vient de Moïse,
vous ne pouvez pas être sauvés. »
Cela provoqua un affrontement ainsi qu’une vive discussion
engagée par Paul et Barnabé contre ces gens-là.
Alors on décida que Paul et Barnabé,
avec quelques autres frères,
monteraient à Jérusalem auprès des Apôtres et des Anciens
pour discuter de cette question.
Les Apôtres et les Anciens
décidèrent avec toute l’Église
de choisir parmi eux
des hommes qu’ils enverraient à Antioche avec Paul et Barnabé.
C’étaient des hommes
qui avaient de l’autorité parmi les frères :
Jude, appelé aussi Barsabbas, et Silas.
Voici ce qu’ils écrivirent de leur main :
« Les Apôtres et les Anciens, vos frères,
aux frères issus des nations,
qui résident à Antioche, en Syrie et en Cilicie,
salut !
Attendu que certains des nôtres, comme nous l’avons appris,
sont allés, sans aucun mandat de notre part,
tenir des propos qui ont jeté chez vous le trouble et le désarroi,
nous avons pris la décision, à l’unanimité,
de choisir des hommes que nous envoyons chez vous,

avec nos frères bien-aimés Barnabé et Paul,
eux qui ont fait don de leur vie
pour le nom de notre Seigneur Jésus Christ.
Nous vous envoyons donc Jude et Silas,
qui vous confirmeront de vive voix ce qui suit :
L'Esprit Saint et nous-mêmes avons décidé
de ne pas faire peser sur vous d'autres obligations
que celles-ci, qui s'imposent :
vous abstenir des viandes offertes en sacrifice aux idoles,
du sang,
des viandes non saignées
et des unions illégitimes.
Vous agirez bien, si vous vous gardez de tout cela.
Bon courage ! »

– Parole du Seigneur.

Psaume

(Ps 66 (67), 2-3, 5, 7-8)

R/ Que les peuples, Dieu, te rendent grâce ;
qu'ils te rendent grâce tous ensemble !
ou : Alléluia. (Ps 66, 4)

Que Dieu nous prenne en grâce et nous bénisse,
que son visage s'illumine pour nous ;
et ton chemin sera connu sur la terre,
ton salut, parmi toutes les nations.

Que les nations chantent leur joie,
car tu gouvernes le monde avec justice ;
tu gouvernes les peuples avec droiture,
sur la terre, tu conduis les nations.

La terre a donné son fruit ;
Dieu, notre Dieu, nous bénit.
Que Dieu nous bénisse,
et que la terre tout entière l'adore !

Deuxième lecture

« Il me montra la Ville sainte qui descendait du ciel » (Ap 21, 10-14.22-23)

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean

Moi, Jean, j'ai vu un ange.
En esprit, il m'emporta
sur une grande et haute montagne ;
il me montra la Ville sainte, Jérusalem,
qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu :
elle avait en elle la gloire de Dieu ;
son éclat était celui d'une pierre très précieuse,

comme le jaspe cristallin.
Elle avait une grande et haute muraille,
avec douze portes et, sur ces portes, douze anges ;
des noms y étaient inscrits :
ceux des douze tribus des fils d'Israël.
Il y avait trois portes à l'orient,
trois au nord,
trois au midi,
et trois à l'occident.
La muraille de la ville reposait sur douze fondations
portant les douze noms des douze Apôtres de l'Agneau.
Dans la ville, je n'ai pas vu de sanctuaire,
car son sanctuaire,
c'est le Seigneur Dieu, Souverain de l'univers,
et l'Agneau.
La ville n'a pas besoin du soleil ni de la lune pour l'éclairer,
car la gloire de Dieu l'illumine :
son luminaire, c'est l'Agneau.

– Parole du Seigneur.

Évangile

« L'Esprit Saint vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit » (Jn 14, 23-29)

Alléluia. Alléluia.
Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, dit le Seigneur ;
mon Père l'aimera, et nous viendrons vers lui.
Alléluia. (Jn 14, 23)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là,
Jésus disait à ses disciples :
« Si quelqu'un m'aime,
il gardera ma parole ;
mon Père l'aimera,
nous viendrons vers lui
et, chez lui, nous nous ferons une demeure.
Celui qui ne m'aime pas
ne garde pas mes paroles.
Or, la parole que vous entendez n'est pas de moi :
elle est du Père, qui m'a envoyé.
Je vous parle ainsi,
tant que je demeure avec vous ;
mais le Défenseur,
l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom,
lui, vous enseignera tout,
et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit.

Je vous laisse la paix,
je vous donne ma paix ;

ce n’est pas à la manière du monde
que je vous la donne.
Que votre cœur ne soit pas bouleversé ni effrayé.
Vous avez entendu ce que je vous ai dit :
Je m’en vais,
et je reviens vers vous.
Si vous m’aimiez, vous seriez dans la joie
puisque je pars vers le Père,
car le Père est plus grand que moi.
Je vous ai dit ces choses maintenant,
avant qu’elles n’arrivent ;
ainsi, lorsqu’elles arriveront,
vous croirez. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Méditation

Frères et sœurs,

une Église ouverte à tous est loin d’être un slogan politique. Dans sa vision de la Jérusalem d’en haut, Saint Jean évoque l’Église construite sur les apôtres et ouverte aux quatre coins du monde. les trois portes à l’ouest, au midi, à l’occident et au nord expriment l’universalité de l’Église. Son message de paix et d’amour, qui est celui du Christ, s’adresse à tous les hommes (et à tout l’homme) de toutes les nations et cultures. L’Église de Jésus-Christ est catholique. Sa catholicité, son ouverture à tous n’a nullement pour vocation de diluer le message de l’Évangile au prétexte de faire de la place pour tout et par le fait même de s’arrimer à la mode.

Il est certes vrai, le monde dans lequel nous vivons est un monde « liquide » où valeurs et anti-valeurs se conjuguent au grand dam de l’Évangile. » On écarte la norme pour normaliser l’écart » dixit H. MONO NDJANA. La paix est synonyme de guerre (ne dit-on pas que « qui veut la paix prépare la guerre! »); le mérite a perdu ses lettres de noblesse au profit du népotisme, de la corruption et du privilège des « minorités ». Mais devant cette triste réalité, les successeurs des apôtres et l’ensemble du peuple des baptisés, tous envoyés comme les apôtres de la première communauté chrétienne, sont tenus d’être fidèles à la Parole du Christ. Il est le Chemin, la Vérité et la Vie. Marcher sur ses pas, c’est marcher dans la paix, la paix véritable, celle qui nous vient de Lui-même.

Frères et sœurs, la paix que le Christ donne au monde, par nous et avec nous, se vit en trois verbes: croire, espérer et aimer . Croire en mes potentialités et croire en Dieu sans qui je ne peux rien faire. Nourrir mon espérance en Église par ma vie sacramentelle et spirituelle. » On obtient de Dieu autant qu’on espère » (saint Jean de la Croix). Donner toujours beaucoup plus d’amour car « il y a plus de joie à donner qu’à recevoir » (Ac 20,35).

Puisse l’Esprit Saint continuer de raviver en nous le sens de la merveilleuse présence du Christ dans l’Église pour un monde nouveau et qu’il continue de nous garder dans la paix et la joie de l’amour de Dieu. Amen.

Denis ABANDA ZOGO, vicaire de Makénéné.